

CARTOLOGIES, NÉE D'UNE RENCONTRE ENTRE DESIGN, CARTOGRAPHIE ET SÉMIOLOGIE

par Anne-Christine Bronner

Laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe, CNRS-Université de Strasbourg

Nicolas Couturier et Bruno Lavelle

InSituLAB, DSAA école Le Corbusier, Illkirch-Graffenstaden

Le colloque Temps, art & cartographie. La sémiologie dans tous les sens a choisi d'explorer la dimension artistique de ses questionnements par une exposition. Cartologies présente un ensemble de cartes, qui croisent différents modes de représentation, illustrant les évolutions dans l'usage et la production des cartes, ouvrant vers des appropriations par des artistes et designers comme mode de contact et de compréhension avec un territoire. Se confrontent alors ici les contextes scientifiques et les enjeux contemporains de l'usage des modes de représentations à côté des conventions. Cette exposition est née d'une collaboration avec l'InSituLAB qui privilégie une démarche prospective, globale, collaborative, explorant différents territoires pour en créer des cartes sensibles, dont on trouvera différents exemples dans l'intervention de Nicolas Couturier. Le nom Cartologies est un écho à Sémiologie, motif décliné dans le cadre du colloque.

L'exposition Cartologies¹ est née de plusieurs mois de travail portés par Anne-Christine Bronner, cartographe CNRS au LIVE², Nicolas Couturier et Bruno Lavelle, enseignants et designers à l'InSituLAB³, et l'implication de leurs collègues pour accompagner et encadrer les différents travaux menés.

Le projet initial visait à imaginer des travaux en Art et Cartographie en retenant le thème du colloque « La sémiologie dans tous les sens », travaux qui allaient être réalisés entre octobre 2015 et mars 2016 par des étudiants en géographie et en art. Ce sont ainsi des étudiants en masters géomatique et design qui se sont engagés dans ce projet qui s'est décliné sous la forme de deux propositions : un exercice fondé sur un corpus de cartes anciennes et un workshop de trois jours autour du territoire du château de Wangenbourg-Engenthal. Par ailleurs, il avait été décidé d'ouvrir l'appel à participation du colloque à des œuvres artistiques. Ce texte présente les travaux menés par les étudiants ainsi que l'ensemble de l'exposition. Il s'ouvre sur un résumé de l'exposé de Nicolas Couturier portant sur des exemples de travaux mobilisant la cartographie, menés au sein de l'InSituLAB.

Quels langages pour un usage de la carte au sein d'un design in situ ?

Dans sa présentation, Nicolas Couturier expose différents projets cartographiques menés collectivement ou individuellement au sein de l'InSituLAB en révélant les langages mis en œuvre.

« Comme des Mr Jourdain, nous faisons des cartes sans le savoir... Depuis 2008, nous développons des travaux fortement liés aux territoires. Dans le cadre de projets de design, la cartographie était avant tout un outil de communication, nous permettant de développer des langages graphiques personnels, de travailler au « légendage » des images, comme des images à lire, à décrypter.

Au fil des promotions, l'orientation de l'InSituLAB s'est de plus en plus affirmée vers la compréhension de terrains, vers des pratiques d'immersion dans un lieu, de résidences aux temporalités variables. Dans le même temps, notre utilisation de la cartographie s'est transformée. Nous l'avons ainsi à la fois envisagée comme outil de compréhension, de représentation

1 Les événements ouverts au public ont bénéficié plus particulièrement du soutien financier du Service à l'Action Culturelle de l'Université de Strasbourg, de la délégation Alsace du CNRS, Service communication, de la Faculté de géographie et d'aménagement.

2 Laboratoire image, ville, environnement, UMR 7362 du CNRS et de l'Université de Strasbourg.

3 InSituLAB est le cursus diplômant en design du lycée Le Corbusier de Illkirch-Graffenstaden, le Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués (DSAA) de l'académie de Strasbourg. Il forme des étudiants en deux ans dans trois spécialités : design d'espace, design graphique, design de produits.

de lieux et de situations, mais également comme outil de concertation, de co-construction d'un projet de territoire. Les destinations de ces objets ont alors modifié les esthétiques proposées, les modalités de réalisation, les matériaux et les signes. »

L'exposé s'est focalisé sur quelques projets autour de ces trois objectifs — la communication, l'enquête et la concertation publique — ou plutôt l'information, l'exploration et la concertation — afin d'en explorer les codes graphiques et les langages visuels développés.

GAP GAME s'est déroulé en Chine, Pologne et France. Des étudiants parcourent un espace et prennent des notes qu'ils restituent sous la forme d'une carte, l'objectif étant d'identifier des creux dans ce territoire parcouru pour y créer un espace de jeu, d'interactions. Les croquis cartographiques des parcours des étudiants et les éléments graphiques qui les composent prennent des formes multiples, révélant leurs choix pour traduire différentes dimensions des espaces qu'ils ont perçus, différentes approches, différentes cultures.

DATA PACA (2009-2010) est un projet sur les paysages de la région PACA réalisé par Camille Legrand. L'étudiante a travaillé sur les textures, les formes, et les couleurs pour créer une bibliothèque de symboles graphiques, langage qui lui permet de construire une série de cartes représentant le territoire à différentes saisons.

Dans le cadre d'une intervention intitulée *Terrain Jouable* en 2012, sur un terrain communal de Lamelouze (Cévennes) Claire Tranier et Angela Claudio ont choisi de travailler sur le comestible, le goût (et les formes) pour cartographier le territoire d'action, en créant des cartes pliées à empocher et à déguster au cours de la déambulation.

D'autre part, des « langages objets » pour construire des représentations de l'espace sont régulièrement conçus et développés dans différents projets, pour entrer en contact, pour partager les représentations autour d'un langage commun. Des objets plats ou en volume, variations de formes, de couleurs, de taille qui se posent sur un plateau neutre ou avec une trame spatiale permettent de construire des représentations individuelles ou collectives, sous la forme de dialogue libre ou d'un jeu.

Les projets menés par les étudiants

Imaginer, créer des propositions autour du langage cartographique « dans tous les sens », s'adapter au contexte, aux disponibilités et différents calendriers pour développer un projet avec des étudiants, pouvant s'insérer dans leur cursus, a au final permis de faire émerger deux projets que l'on retrouve sous les appellations *Re-cartes* et *Châto-carto* dans l'exposition.

Re-cartes

Le projet Re-Cartes est né de l'idée d'impliquer la cartothèque de la faculté de géographie et d'aménagement dans le projet de colloque et d'exposition *La sémiologie dans tous les sens*. Une série de cartes anciennes a été dénichée dans le fonds de la cartothèque³ par Jean-Luc Piermay, professeur émérite et Caroline Guigui, responsable de la cartothèque. Onze cartes ont été choisies et numérisées et mises en ligne par la Bibliothèque numérique patrimoniale du Service commun de la documentation (SCD) de l'Université de Strasbourg, pour devenir le support d'une proposition imaginée par Anne-Christine Bronner :

1. décrypter, analyser le langage, les codes, la mise en page ... des cartes anciennes ;
- 2a. utiliser le langage, les méthodes et outils contemporains pour représenter l'espace ancien (c'est-à-dire en reprenant l'emprise et les données représentées sur la carte ancienne) ;
- 2b. utiliser le langage, les codes et mises en page anciennes pour représenter un espace contemporain.

Cette proposition initiale a été réappropriée et adaptée pour être soumise aux étudiants du Master Carthagéo sous la direction de Christine Zanin (université Paris Diderot/ENSG), aux étudiants du master SIGMA sous la direction de Laurent Jégou (Université de Toulouse Le Mirail), aux étudiants de l'InSituLAB sous la direction de Bruno Lavelle (lycée Le Corbusier, Illkirch-Graffenstaden) et à deux étudiants en licence de la faculté de géographie et d'aménagement (Strasbourg).

Cela a conduit à la création de 38 cartes ou projets cartographiques, dont 21 ont été exposés. L'ensemble des travaux sera valorisé en 2016/2017⁵.

4 21 reproductions de cartes ont été exposées dans le cadre de « Le dessus des cartes » à la Faculté de géographie et d'aménagement du 10 mars au 7 avril 2016.

5 A suivre sur le site du colloque : art-carto-semio.sciencesconf.org

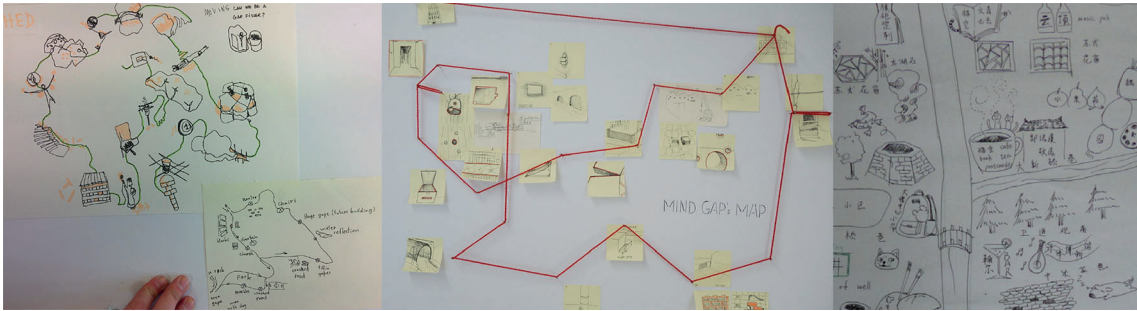


Figure 1 : Gap Game, 2015, prises de notes à Cracovie et Suzhou

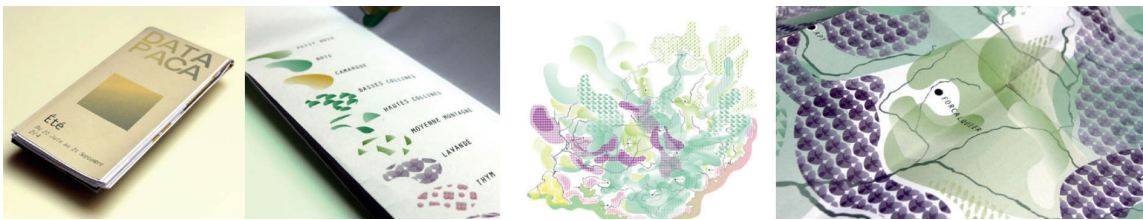


Figure 2 : DATA PACA, 2009, Camille Legrand



Figure 3 : Carte à déguster, 2012, Claire Tranier et Angela Claudio

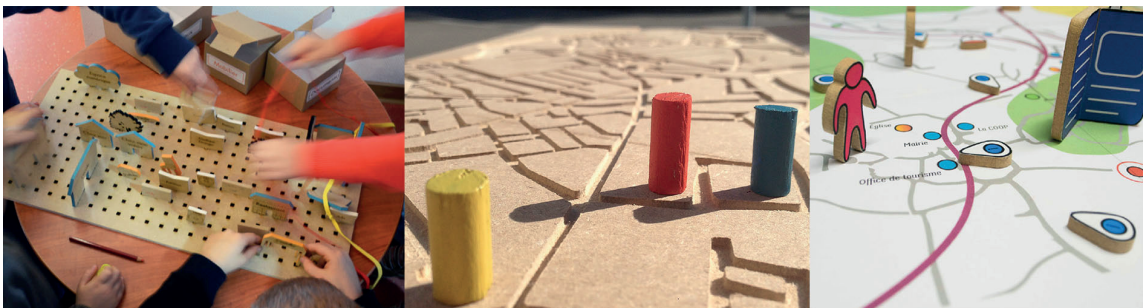


Figure 4 : Lectures locales, saison 2, 2015

Les cartes

- 1740-1762. *Accuratissima Delineatio Geographica Diocesis ac Praefecturae Dresdensis (...)*. Auteurs : Lotter, Tobias Conrad. Editeur : Seutter, Matthäus. Lieu d'édition : Augsburg. 58 x 49 cm
- Vers 1694. *America septentrionalis*. Auteur(s) : Valk, Gerhard ; Schenk, Pieter. Editeur : Valk, Gerhard ; Schenk, Pieter. Lieu d'édition : Amsterdam. 54,5 x 46 cm
- Vers 1705. *Belgii pars septentrionalis communi nomine vulgo Hollandia (...)*. Auteurs : Schenk, Pieter. Editeur : Schenk, Pieter. Lieu d'édition : Amsterdam. 59,5 x 49 cm
- 1705. *Carte sans titre [Carte Particulière des Pays qui sont situés entre le Rhein, la Sarre, la Moselle et la Basse Alsace, (...)]*. Editeur : Jaillot, Hubert. Lieu d'édition : Paris. 51,5 x 56 cm
- Vers 1740. *Episcopatus Hildesiensis nec non vicinorum statuum delineatio geographica*. Auteur : Arenhold, Gerhard Justus. Editeur : Héritiers d'Homann. Lieu d'édition : Nuremberg. 57 x 49,5 cm
- Vers 1700. *Romanum Imperium ex Abrahami Ortelii, parergo a mendis quae irreperant vindicatum*. Auteurs : Ortelius, Abraham ; Le Roy, Henri. Editeur : Du Val, Petrus. Lieu d'édition : Paris. 53,5 x 45 cm
- Entre 1710 et 1720. *Urbis Romae veteris ac Moderna Accurata Delineatio*. Auteur : Homann, Johann Baptist. Editeur : Homann, Johann Baptist. Lieu d'édition : Nuremberg. 48 x 58 cm
- 1734 ? *Graeciae Pars meridionalis / Graecia antiqua (...)*. Auteur : Seutter, Matthäus. Editeur : Seutter, Matthäus. Lieu d'édition : Augsburg. 50 x 58 cm
- 1740. *Electoralus Saxonici (...)*. Auteur : Lotter, Tobias Conrad. Editeur : Seutter, Matthäus. Lieu d'édition : Augsburg. 59 x 50 cm
- Vers 1690. *Corso del Fiume Amazoni*. Editeur : Coronelli, Vincenzo Maria. Lieu d'édition : Venise. 28 x 46 cm
- 1677. *Novissima et Accuratissima Totius Americae Descriptio*. Auteur : Visscher, Nicolaes. Editeur : Visscher, Nicolaes. Lieu d'édition : Amsterdam. 54 x 43,5 cm

Les Re-cartes exposées

- Master SIGMA
 - *Carte des côtes anciennes et bathymétrie moderne méditerranéenne*, Céline Durupt, Aurélien Schmitt
 - *Graecia antiqua*, Raphaël Sorlin-Racine
 - *Carte Tourisme. La Rome du XVIIIème siècle*, Sébastien Pillet

- *Centre de Toulouse et ses différents quartiers*, Nicolas Karasiak, Aenne Ramm
- *Tracé définitif des lignes nouvelles Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Espagne*, Emmanuel Labrousse, Pauline Wernert
- *Hong Kong*, Hélène Murat, Sophie Mendizabal

• Master CARTHAGEO

- *Carte coloniale du nouveau monde au XVIIIème siècle*, Emmanuel Faure
- *America Septentrionalis. Commercer dans le Nouveau Monde*, Charlotte Montesinos-Chevalley
- *America Septentrionalis - 1694. Villes et voies navigables pour le commerce maritime*, Marine Belorgey
- *Régions frontalières : Allemagne. Vallée de la Saare. Situation de 1704*, Benoît Fournier
- *Série France. Carte particulière des pays qui sont situés entre le Rhin, la Sarre, la Moselle et la Basse Alsace*, Manon Leblais

• Licence de géographie

- *Carte de Besançon et ses environs*, Lucie Follain
- *Episcopatus Hildesiensis*, Quentin Poterek

• InSitu LAB

- *Albutopies*, Pétronille Camphuis
- *Tentative d'une cartographie polysensorielle de l'Islande*, Elin Höskuldsson
- *Sans titre*, Aurélie Roure
- *Sans titre*, Koulma Bilger
- *Atlas Deux Poinziéro*, Morgane Marin
- *Cartes romantiques*, Solène Dietz
- *Géochromies*, Thomas Huard
- *Cartographies croisées*, Juliette Ganteille

Châto-Carto

Le projet Châto-Carto s'est formé sur la proposition de Bruno Lavelle et Nicolas Couturier d'ouvrir un workshop⁶ de l'InSituLAB aux étudiants de géographie. Les étudiants du master observation de la terre et géomatique de la Faculté de géographie et d'aménagement sous la direction de Anne Puissant ont rejoint les étudiants en design pendant trois jours : une journée de terrain pour collecter/prélever des informations/des données et deux journées pour les structurer et les cartographier. L'objectif était de finaliser un projet cartographique dans ce temps très court : 12 cartes sensibles sont issues de cette expérience. La dimension sensible de ces représentations est fondée sur la collecte des informations menée par les étudiants en design et leur capacité à inventer et renouveler l'image cartographique. Les étudiants en géographie

6 Ce workshop s'est inscrit dans le cadre d'un projet plus vaste qui a duré plusieurs semaines en partenariat avec l'agence départementale du tourisme. Châto-Carto devient Châtourisme en mai 2016, avec une résidence, un chantier ouvert (30 mars-1er avril 2016)... <http://www.lyceecorbusier.eu/dsaa/?p=1902>

se sont appuyés sur leurs connaissances dans les systèmes d'information géographique pour gérer les informations spatiales (gestion et manipulation de différentes couches d'information mises à disposition pour extraire, localiser les informations nécessaires pour construire les représentations).

Présentation de l'exposition

Une exposition de l'InSituLAB dans le cadre du partenariat avec la Faculté de géographie et d'aménagement et le Laboratoire image, ville, environnement, avec le soutien du Service à l'action culturelle de l'Université de Strasbourg, de la délégation Alsace du CNRS, Service communication, de la Faculté de géographie et d'aménagement.

Le texte de présentation de l'exposition, rédigé par Nicolas Couturier introduit le programme construit par Bruno Lavelle, qui met en place un système de balisage avec des petits pictogrammes pour identifier les œuvres et se repérer dans l'exposition.

Nous avons voulu proposer une exposition conjointe, afin de poursuivre les échanges et reposer par une dimension plastique essentielle, les enjeux développés au sein du colloque. Par l'exposition *Cartologies*, nous proposons une modeste contribution à un usage alternatif des cartes en cours depuis plus de cinquante ans. Une transformation de ses codes, des outils de la géographie, pour la production et la transmission de savoirs. La carte comme mode particulier de l'existence des images, devient une alternative à la captation classique des informations sur un territoire.

Le *logos* proposé se transforme littéralement en logotypes par Olga Kisseleva qui représente un territoire de marques, un paysage de *branding*. La réinterprétation de la carte lui donne la parole, comme dans les propositions de Sylvain Guyot qui, peignant sur la carte même, travaille à l'éclairer, à l'inscrire dans une série faisant discours. Le langage plastique informe lui-même sur une volonté de mettre à plat (aplat) les évolutions d'un territoire ou l'histoire politique de l'Afrique du Sud. On peut ainsi lier directement ce travail à l'élan joueur des Re-cartes, comme proposition de réappropriation des codes anciens non pas pour éclairer le présent, mais pour entamer une étude spécifiquement de ces codes et dépasser le sens de l'exotisme temporel qui s'en dégage de prime abord. Une autre lecture nous permettrait aussi de nous diriger vers une pratique de traduction des codes pour en faire émerger de l'information. C'est sans aucun doute le travail développé par Régis Kern, permettant aux malvoyants un accès à l'information

cartographique. Le visuel se traduit ainsi en tactile, tout comme la proposition de Mathias Poisson pour les Promenades Blanches, une expérience de marche qui transforme les sens pour une mise en relation avec un territoire par la déambulation perceptive.

Le pouvoir de projection et de fiction de la carte dû à son mode de représentation lacunaire du monde nous permet aussi de développer la dimension narrative de la carte. Avec Lucie Bacon, il s'agit alors du récit même qui devient une carte. Aux côtés des lignes de Karine Comby, proches des tracés de Fernand Deligny, et des propositions des étudiants pour Châto-Carto, on pourrait apercevoir une extension de la représentation de la donnée, des *datas*, à des pratiques amateurs et sensibles, perceptives, traitant autant de l'anecdote que de la fleur, c'est-à-dire d'ancrer dans la représentation ce qui est volatile. Mais ce faisant, devenant une image parlante, la carte, essentiellement liée au sens scopique, déploie avec puissance une pratique de l'image qui raconte, une image de narration. Par ce biais, la carte se referme ou reprend du volume, car suivant l'élan de la juxtaposition simultanée, la carte est une image qui n'échappe pas au temps. Les vidéos de Till Roeskens le montrent bien, par la narration, la carte synthétise un art de l'espace et un art du temps. La cartographie, par bien des aspects, tient alors plus du cinéma que de la représentation du paysage.

Ça parle, certes, mais qui parle et pour qui ? Nous parlions de la pratique cartographique comme mode de relation à un territoire, ce qui implique la relation à un groupe social ou une communauté. La pratique cartographique se propose donc encore en tant que mode de rencontre, de compréhension et d'action sur le monde. Les propositions du collectif réuni pour l'œuvre In situ/On line, tout comme Fabien Pontagnier et les enfants de la classe de 6e du collège Joliot-Curie de Stains, et Élise Olmedo avec un groupe de femmes marocaines, proposent toutes des formes collectives, des objets de partage et de parole, des cristallisations de pensées collectives et collaboratives. Un mode de participation à la constitution d'une image collective, une représentation du commun. Le *logos* des cartologies est ainsi nécessairement polyphonique, comme Cédric Brandilly nous le suggère par les traductions sonores, performatives et collectives de l'architecture des villes qu'il compose.

Des cartes dans tous les sens qui posent donc l'hypothèse de langages dans tous les sens. Depuis la publication en 1967 de la *Sémiologie graphique* de Jacques Bertin, les nouvelles technologies autant que les nouveaux usages de la carte nous permettent d'envisager une sémiologie 2.0.



Figure 5 : Re-cartes, 2016 (extraits)

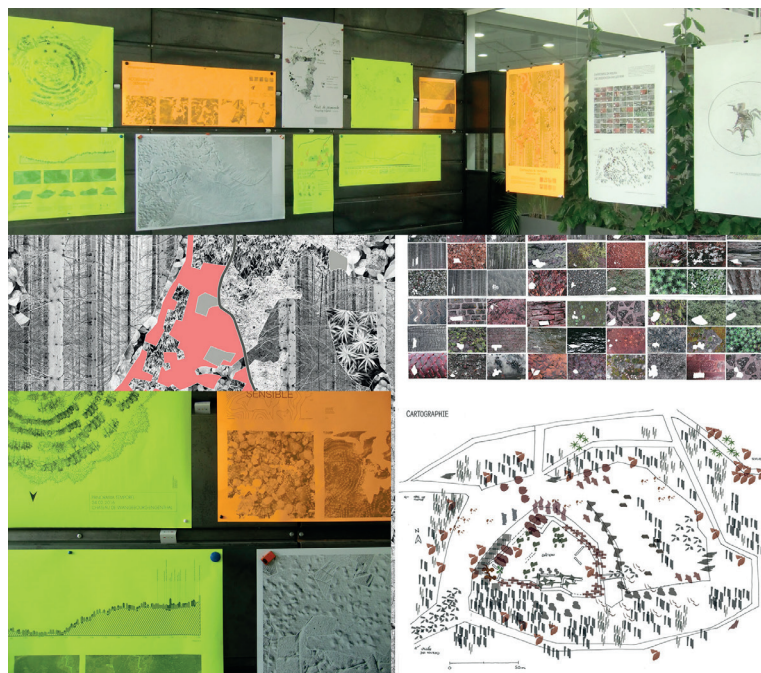


Figure 6 : Châto-carto, 2016 (extraits)

Les étudiants de l'InSituLab : Florent Alexandre, Elin-Margot Armannsdottir, Koulma Bilger, Pétronille Campbuis, Sophie Chialva, Solène Dietz, Célia Galipaud, Juliette Ganteille, Tristan Gendre, Thomas Huard, Suzanne Husson, Antoine Jakubczak, Audrey Laurent, Morgane Marin, Pauline Molina, Aurélie Roure, Ibrahim Senol, Agathe Tabeaud, Mélodie Valverde, Morgane Ratton, Mathilde Richard, Jean-Denis Tridon, Maïva Tobalagba, Lena Vercellone.

et les étudiants du Master OTG de la Faculté et de géographie et d'aménagement de Strasbourg : Quentin Poterek, Arthur Bourachot, Alexia Cornic, Louis Gangloff, Arnaud Geng, Élodie Ghyselinck, Saber Hajji, Youssouf Chouaibou Marega, Guillaume Matusiak, Xavier Réjaud, Mylene Ritter, Élodie Ruch, Jérôme Schwartz. Sous la direction de : Anne Puissant, Nicolas Couturier, Bruno Lavelle, Carmen Princelle, Danielle Martin, Anne-Christine Bronner.

Les projets exposés



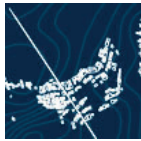
In SituLAB, Master OTG, ADT // **Châto-Carto** // Les regards croisés d'étudiants en géomatique et en design sur le territoire de Wangenbourg-Engenthal avec pour objectif de créer des images cartographiques.



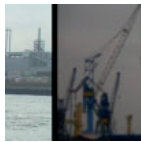
Masters SIGMA et Carthagéo, In SituLAB, licence géographie, Bibliothèque numérique patrimoniale du Service Commun de la Documentation de l'Université de Strasbourg // **Re-Cartes** // A partir de cartes anciennes issues du fonds de la cartothèque de la Faculté de géographie et d'aménagement, des étudiants en géomatique et en design cartographient le monde en s'appropriant les codes anciens, en jouant avec les codes actuels ou en les renouvelant.



Olga Kisseleva // **ARCTIC CONQUISTADORS**, programme interactif, 2011, collections : PIKENE PA BROEN et TSCHUDI FOUNDATION // « Arctic Conquistadors » est un programme interactif créé par l'artiste et mis à jour en temps réel. L'œuvre examine la réappropriation économique que subit l'Arctique aujourd'hui.



Architectural SonarWorks // **Imaginer l'architecture comme une partition** // Cédric Brandilly met la ville en musique et détourne les modes habituels de représentation du territoire en combinant algorithmes et données géomatiques dans le but de créer une cartographie sonore sensible des villes. Chaque bâtiment devient une note, le relief une harmonie... Cédric Brandilly a fait appel à Romain Dubois, compositeur et ingénieur du son, pour l'illustration musicale de ce projet.



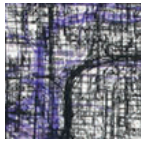
Lucinda Groueff, Anne Jarrigeon, Vivianne Perelmuter, Hortense Soichet (Réalisation, images, sons, montage) // **In Situ / On line du transect à la fiction** 20', 2016 // La vidéo In situ/On line - du transect à la fiction, présente tant les expériences menées que les échanges entre les participantes afin d'interroger les modes de collaboration en jeu dans ces explorations sensibles.



Lucie Bacon // **Variations sur l'épisode migratoire de Kreuz**. Cartographies mises en scène, Médiapart, Open Europe, août 2015 // Comment représenter un voyage migratoire ? Entre le moment où Kreuz quitte le Congo et celui où il arrive en France, trois ans se sont écoulés. À rebours d'une cartographie institutionnelle et médiatique responsable d'une vision trop lisse de l'espace parcouru, cette carte trace le voyage en neuf étapes, révélant les imprévus qui complexifient et élaborent le mouvement.



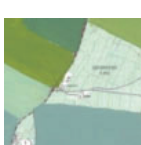
Classe de 6e du collège Joliot-Curie de Stains, Anna Rouker, François Hervieu, Fabien Pontagnier // **Territoires métropoliStains**. Photogrammes. 24X30cm, 2015 // Les photogrammes sont une représentation des mobilités quotidiennes des élèves au sein de leur espace proche. Une silhouette traverse la production. Portrait en pied, il s'appose sur un espace partagé figuré par un plan. Enfin, un itinéraire rêvé, projection mentale du trajet entre le domicile et le collège, matérialise les territorialités.



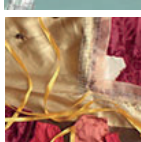
Karine Comby // **Cartographie d'une semaine de travail à Pôle Emploi**, 2011. (Surimpression photographique de cinq plans) // Au cours d'un travail d'expérimentation, l'activité d'un agent d'accueil d'une agence Pôle Emploi a été retranscrite, par l'employé durant 5 jours à la demande de l'artiste.



Régis Kern // **Cartes scolaires** de la Réunion et des États-Unis adaptées **pour des non-voyants** (thermogonflées) // Ces cartes et leurs légendes, en braille abrégé, montrent le travail qu'un transcritteur/adaptateur de documents peut effectuer pour rendre des cartes scolaires accessibles. Faire figurer tous les éléments, les rendre perceptibles et avoir accès aux informations est un véritable défi.



Sylvain Guyot // Projet « cartes peintes d'Afrique du Sud » // Des couleurs et des lignes pour voyager dans la géographie historique de l'Afrique du Sud. Le noir et blanc pour la colonisation et l'apartheid, les couleurs de l'arc en ciel pour le post-apartheid et des teintes nouvelles pour les utopies futures.



Élise Olmedo // **Cartes textiles** // Ces cartes sont issues d'un travail universitaire à Marrakech. En vivant avec les femmes d'un quartier spécifique, elle a entrepris la construction d'une représentation tactile du vécu territorial de cette population donnée. Les différentes textures et formes du tissu permettent de rendre compte des différentes affections vécues par ses femmes, sur leur territoire quotidien.



Mathias Poisson et Alain Michard // **Carte de Promenade Blanche**, encre noire et encre tactile. Bordeaux. Novembre 2006 // À l'occasion des promenades expérimentales menées par Alain Michard et Mathias Poisson, ce dernier a conçu une carte largement distribuée sur le quartier. Elle invite à un parcours expérimental comme un art de la déambulation dans le quartier.



Till Roeskens // **Vidéocartographies : Aïda, Palestine** // DV - 46 minutes - 2009 // « J'ai demandé aux habitants du camp Aïda à Bethléem d'esquisser des cartes de ce qui les entoure. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives ». En partenariat avec Al-Rowwad Cultural and Theatre Training Center, Aïda, Palestine.

La cartographie devient ici un terrain, un outil, pour l'artiste ou le designer, autant que pour le géographe, ceux qui revendiquent des postures de chercheurs, même s'ils ne s'attachent pas à l'exigence de ce que l'on appelle la recherche. Par leur entremise, le sens cartographique s'ouvre et se déploie vers une pratique ouverte et collective, modifiant implicitement les codes et les langages classiques. La cartographie devient une pratique de la limite, jouant bien des frontières entre les disciplines, à la limite de la géographie, de la sociologie, du graphisme, de la performance... définissant une méthodologie des passages plus que des limites.

Conclusion

La collaboration avec les enseignants et étudiants du cursus strasbourgeois en Design a permis d'affirmer l'ouverture du colloque sur la dimension créatrice,

artistique. 70 étudiants environ, en cursus design ou géomatique, encadrés par 8 enseignants, ont travaillé sur les deux projets qui ont trouvé place dans l'exposition sous les titres de Châto-Carto et de Re-cartes et été au centre des discussions du café-carto animé par Jasmine D.-Salachas qui marquait l'ouverture du colloque : *Langage universel de la carte : la sémiologie au service de la communication*. On retrouve également l'exposition dans la vidéo tournée par UTV Strasbourg⁷. Cette ouverture particulièrement fructueuse a produit un grand nombre de cartes « dans tous les sens » que la commission scientifique prévoit de valoriser dans les prochains mois. Tout comme le colloque, l'exposition a le label Année Internationale de la Carte⁸.

Liens

Le site du colloque : art-carto-semio.sciencesconf.org
Bibliothèque numérique patrimoniale du Service Commun de la Documentation de l'Université de Strasbourg. [cartothèque de la Faculté de géographie](http://cartothèque.de.la.Faculté.de.géographie)

et d'aménagement. : docnum.unistra.fr/cdm/search/collection/coll18

Le site de l'InSituLAB : www.lyceeecorbusier.eu/dsaa/
Le site de la Faculté de géographie et d'aménagement : geographie.unistra.fr

Le site du Laboratoire image, ville, environnement : live.unistra.fr



Figure 7 : L'affiche de l'exposition

⁷ *Cartologies : Géographes et Designers*. Date de diffusion : 30/03/2016. http://utv.unistra.fr/index.php?id_video=762.

⁸ <http://mapyear.org/>